cadre21

Au coeur de votre stratégie #DevProf

cadre21.org

Preuve et attestation de développement professionnel

1 a - La motivation en contexte scolaire - Personne apprenante - Explorateur



Description:

Dans ce niveau Explorateur, vous explorerez différentes composantes de la motivation, ses dimensions, les styles d'engagement des personnes apprenantes et les répercussions du bien-être sur la réussite éducative. Des pistes d'action sont aussi proposées en fin de formation.

Badge attribué à : Atchan Daniel Yao
https://www.cadre21.org/membres/1d7eb3c6586e855218519714

Date d'obtention : 2026-10-28 01:00:56

Preuve et attestation de développement professionnel

1 a - La motivation en contexte scolaire - Personne apprenante - Explorateur

1 - Quels aspects de la motivation scolaire vous ont le plus marqué et pourquoi?

J'enseigne les mathématiques au secondaire, dans des classes de francisation multiniveaux. Dans ce contexte, l'autonomie, l'effort et la persévérance occupent une place centrale dans ma pratique, car ils sont des conditions préalables à tout apprentissage pour mes élèves.
En effet, mes élèves accomplissent une double tâche : ils apprennent les mathématiques et, en même temps, la langue dans laquelle ces mathématiques leur sont enseignées. Comme le français n'est pas encore maîtrisé, une même tâche mathématique leur demande un effort mental beaucoup plus grand. De plus, dans un groupe multiniveau, je ne peux pas accompagner chaque élève de façon continue. Sans autonomie, l'élève reste dépendant de moi pour comprendre chaque consigne. Sans la valorisation de l'effort, celui qui travaille fort mais commet encore des erreurs à cause de la langue finit par se décourager. Sans persévérance, il abandonne dès le premier obstacle linguistique et ne développe jamais le sentiment de compétence dont il a besoin pour réussir. Ces trois dimensions de la motivation scolaire rendent donc mon cours de mathématiques à la fois possible et équitable.
L'autonomie devient, pour mes élèves, une véritable compétence de survie scolaire : savoir se mettre au travail sans attendre l'adulte, utiliser un lexique, consulter le mur de stratégies ou faire appel à un camarade plus avancé. Je pense aussi qu'il faut distinguer l'effort de la performance. Si seule la bonne réponse est récompensée, l'élève qui a fait un grand effort pour comprendre le vocabulaire, mais qui s'est trompé dans un calcul, vit cette situation comme un échec. Valoriser l'effort permet au contraire de le rassurer et de le maintenir engagé. Quant à la persévérance, elle est indispensable en résolution de problèmes, puisque l'élève ne comprend pas toujours l'énoncé dès la première lecture. Pour un élève en francisation, réussir en mathématiques grâce à sa persévérance nourrit une motivation qui se transfère aux autres matières et facilite son intégration.
Pour toutes ces raisons, je considère l'autonomie, l'effort et la persévérance comme des objets d'enseignement à part entière, que j'enseigne de façon explicite. Les travailler en classe, c'est rendre l'apprentissage des mathématiques plus accessible, plus équitable et porteur de réussite.

2 - Comment pourriez-vous intégrer ces aspects de l'engagement et de la motivation dans votre pratique? Pouvez-vous donner des exemples concrets?

Concrètement, voici comment je compte les développer. Pour que l'élève puisse commencer à travailler sans m'attendre, j'organiserai le cahier d'activités en trois niveaux de difficulté pour une même notion, par exemple les exposants :

• Je commence : des calculs avec une aide visuelle et un lexique ;
• Je m'entraîne : des exercices sans aide ;
• Je relève le défi : des problèmes en contexte.

Ainsi, l'élève saura toujours quoi faire, même s'il ne comprend pas tout, et gardera le contrôle de son travail malgré un français encore limité. J'aiderai aussi les élèves qui en ont besoin à fabriquer un sous-main personnel bilingue, avec des pictogrammes qui rappellent la démarche : Je lis, je souligne, je calcule, je vérifie. Avant de lever la main, chaque élève devra d'abord faire trois choses : regarder les exemples, essayer, puis demander l'aide d'un camarade expert.

Pour valoriser l'effort plutôt que la seule exactitude, j'utiliserai une grille d'effort avec des tampons visuels : l'élève a-t-il souligné les mots importants, réécrit la consigne, vérifié sa réponse ? Cette grille vise surtout à encourager les élèves les plus faibles et ceux qui ont le plus de difficulté avec la langue à poursuivre leurs efforts. Enfin, lorsqu'un élève me dit « Je ne suis pas capable », je ne lui donnerai pas la solution ; je lui demanderai plutôt : « Tu es à quelle marche de l'échelle ? » L'élève qui persévère finit par comprendre la consigne, alors que l'élève démotivé dit « Je ne comprends pas le français » et ferme son cahier. À long terme, c'est souvent ce qui fait la différence entre réussir ou non son année.

3 - Quels effets la motivation scolaire peut-elle avoir sur la réussite éducative de vos personnes apprenantes?

Pour mes élèves, la motivation est donc le moteur qui leur permet d'apprendre malgré la barrière de la langue, parce qu'elle leur permet de soutenir plus longtemps l'effort intellectuel. Comprendre à la fois le français et le concept mathématique demande beaucoup d'énergie : sans motivation, l'élève abandonne au premier mot qu'il ne comprend pas. Devant une suite d'opérations, l'élève motivé persiste et fait plusieurs tentatives, alors que l'élève démotivé s'arrête au bout de deux minutes. Ce temps d'engagement prédit mieux la réussite que le niveau de départ en mathématiques.
Dans mes classes, les élèves comparent beaucoup leurs niveaux, et chacun interprète l'erreur selon sa motivation. L'élève peu motivé se dit : « Je suis nul en français, je ne comprendrai jamais. » L'élève motivé se dit plutôt : « J'ai confondu exposant et multiplication, je corrige. » La motivation développe aussi l'autonomie et réduit la dépendance envers l'enseignant. Comme je ne peux pas suivre trois niveaux en même temps, l'élève motivé utilise les outils mis à sa disposition (lexique, mur de stratégies, camarade expert) avant de me solliciter, tandis que l'élève démotivé attend.
En somme, la motivation n'apprend pas les formules à la place de l'élève, mais elle augmente son temps d'engagement. Ce temps lui permet de faire davantage d'essais et d'erreurs utiles et de pratiquer davantage le français mathématique. Il en ressort un sentiment de compétence plus fort et, finalement, la réussite. Dans mon contexte, le levier le plus puissant n'est donc pas d'augmenter le nombre d'exercices, mais de protéger la motivation de mes élèves en leur faisant vivre, à chaque cours, de petites réussites visibles.